Historique de la 6e demi-brigade d'infanterie 1796 -1803 - extrait de l'historique du 6e régiment d'infanterie, rédigé d'après les ordres du colonel Warnod par M. Méjécaze capitaine adjudant-major - Paris Henri Charles-Lavauzelle - 1891 -Sources : - Droits : domaine public, numérisé par Google

LA 6e DEMI-BRIGADE DE LIGNE
1796 - 1803

CAMPAGNE D'ITALIE
(1796 à 1798.)

Après la pacification de l'Ouest, la 6e demi-brigade fut envoyée à l'armée d'Italie et y fit partie de la division **DALLEMAGNE**.

Affaire de Castella et combat de la Favorite.
(11 et 14 septembre 1796.)

Le 11 septembre 1796, le 1er bataillon assista à l'affaire de Castella ; puis, trois jours après, sous les murs de Mantoue, toute la 6e demi-brigade prit part à l'affaire de la Favorite où elle eut 90 hommes hors de combat, entre autres le brave capitaine de grenadiers **PAYSANT**, déjà cité deux fois et qui reçut une troisième blessure au moment où, le premier, il mettait le pied dans la redoute ennemie. Le capitaine **SAGANTRAY** y fut fait prisonnier, ainsi que le sous-lieutenant **CACHIN**, 6 sous-officiers, 13 caporaux et 60 grenadiers.

Siège de Mantoue.
(1796.)

Pendant ses gardes aux tranchées et les travaux de siège à la porte de Pradella, elle perdit par le feu de l'ennemi le capitaine **LEBRUN** et 3 voltigeurs ; le sergent **PLOCQUES**, déjà cité et devenu sous-lieutenant, fut au nombre des blessés. C'est là aussi que le caporal **MORTAS** arracha de ses mains la mèche fumante d'une bombe tombée dans le fossé, sauvant ainsi, par son dévouement, la vie de plusieurs de ses camarades. Un fusil d'honneur fut la récompense de cet acte de bravoure.
Après la capitulation de **WURMSER** enfermé dans Mantoue, la 6e demi-brigade eut l'honneur de voir défiler, abaissées devant elle, les aigles impériales de l'Autriche.
Les passages de la Piave et du Tagliamento ajoutèrent une nouvelle page glorieuse à son histoire.
Le 5 janvier 1797, la 6e demi-brigade reçut l'ordre de se rendre dans les Romagnes pour y faire partie de la division **VICTOR**.

Combat du Mont-Saint-Ovide.
(27 février 1797.)

Elle arriva à Ancône le 19 février, et le 22, elle envoyait 300 hommes au Mont-Saint-Ovide pour dissiper, avec l'aide de deux pièces de canon et de 25 dragons, un rassemblement de 600 hommes bien armés. La position de ces rebelles fut enlevée le 27 du même mois ; nous perdîmes dans cette affaire le capitaine **LAUGIER** et le sous-lieutenant **BRIOT** tués, ainsi que 5 sous-officiers et soldats. Le capitaine **PAYSANT**, déjà souvent cité, s'y distingua encore ainsi que le lieutenant **BUTHE**, qui s'empara, à la tête de sa compagnie, d'une maison crénelée.

Combat de San-Lorenzo.
(6 mars 1797.)

Le 6 mars 1797, la 6e demi-brigade recevait l'ordre d'envoyer encore 300 hommes pour aller, avec deux pièces de canon, dissiper un autre rassemblement formé à San-Lorenzo. Là, elle perdit encore le lieutenant **FROUETZ** et 23 sous-officiers et soldats. Le capitaine **PAYSANT** y fut encore blessé et ne voulut se retirer qu'après avoir reçu un deuxième coup de feu qui le mit hors de combat.

La 6e demi brigade est envoyée à l'armée d'Allemagne.
(13 mars 1797.)

Le 13 mars de la même année, la 6e demi-brigade fut envoyée à l'armée d'Allemagne sous les ordres du général **SERURIER** ; mais, le 7 avril, la paix de Léoben ayant fait cesser les hostilités en Allemagne et en Italie, elle n'eut plus occasion, pendant le reste de l'année 1797, de prouver de nouveau sa valeur.

Retour en Italie.
(21 novembre 1797)

De 1797 à 1798, la 6e demi-brigade fut renvoyée à l'armée d'Italie avec le reste de la division **SERURIER**, mais fut détachée à Corfou (îles Ioniennes) où elle arriva le 21 novembre 1797. Elle y resta jusqu'au 20 mai 1798, époque à laquelle elle fut appelée à faire partie de la division du Levant.

Campagne du Levant.
(1798.)

Dès le 19 février 1798, elle avait envoyé un détachement de 450 hommes sur l'escadre de l'amiral **BRUEYS** et un autre de 380 hommes à Zante (îles Ioniennes). Le 19 juillet, elle envoya encore un autre détachement à la division de Malte sous les ordres du général **VAUBOIS**, qui eut, le 15 août suivant, un engagement assez vif dans lequel le lieutenant **BERTRAND** fut blessé.
Pendant l'année 1798, la 6e demi-brigade fut très dispersée. Indépendamment des détachements qu'elle avait aux armées du Danube et d'Helvétie et à l'île de Gozo, elle occupait en outre les îles de Corfou, de Zante et de Cérigo, Préveza en Albanie et Nicopolis.

Elle fut très éprouvée à la division du Levant, où elle eut à subir une série de combats presque quotidiens contre les Russes, les Albanais, les Turcs et les Anglais qui lui firent essuyer des pertes sanglantes. Néanmoins, l'ennemi nous rendit souvent des prisonniers, même sur parole et sans conditions, tant était grande l'admiration que lui inspirait la valeur de nos soldats.

Combat de Cérigo.
(12 octobre 1798.)

Le 12 octobre, à l'île de Cérigo, eut lieu un combat contre les Turcs qui nous firent prisonniers le capitaine **MICHEL**, commandant les troupes d'occupation, ainsi que le lieutenant **CALLICHIO-PALO** et le sergent-major **CHRISTIAN**.

Combat de Gozo.
(22 octobre 1798.)

Le 22 du même mois, autre combat à l'île de Gozo, dans lequel les sous-lieutenants **MOUDON** et **LAIGNEAU** furent faits prisonniers. Le 23, à Nicopolis, nouvel engagement dans lequel le lieutenant **CONGY** et le sergent **JOLLY** furent également faits prisonniers.

Combat de Préveza.
(23 octobre 1798.)

Le même jour, une escadre turque vint attaquer l'île de Prévenant défendue par le commandant **GABORIE** à la tête de 400 hommes appartenant à la 6e demi-brigade. Après avoir défendu le terrain pied à pied, cet intrépide chef s'enferma dans une église avec 20 hommes déterminés à ne pas se rendre et tous y moururent jusqu'au dernier, non sans avoir tué encore 300 hommes à l'ennemi.
Parmi les prisonniers qui nous furent faits dans cette affaire, il faut citer le capitaine adjudant-major **TISSOT** et les sous-lieutenants **MARLÉ** et **CHÉROU**.

Combat de Zante.
(25 octobre 1798.)

Le 25 octobre, à l'île de Zante, il nous fallut encore subir un nouvel assaut qui nous fit perdre beaucoup de monde. Parmi les prisonniers se trouvaient le chef de bataillon **LUCAS**, les capitaines **ROHANT, MENGIN, DELAUNAY, PASQUIER** et **BEL**, les lieutenants **RASSENENT** et **POTOT** et de nombreux sous-officiers et soldats.

Combat de Sainte-Maure.
(25 octobre 1798.)

Le même jour, le détachement que la 6e demi-brigade avait à l'île de Sainte-Maure se battit aussi contre les Turcs et courut le plus grand danger, les habitants de l'île ayant fait cause commune avec l'ennemi. Le chef de bataillon **ROYER** qui y commandait, fit de prodigieux efforts pour venir à bout de la révolte intérieure, en même temps que des escadres alliées réunies. Il y fut pourtant fait prisonnier après avoir été blessé, ainsi que les lieutenants **BULTE** et **WEINTZ**, déjà cités, et les sous-lieutenants **ROUDEL, LAVAQUERIE** et **WARNIER**, l'adjudant **MARTINOTY**, le sergent-major **LECLERC** et enfin les sergents **TYRANT, FOUQUE** et **TOURNEPÊCHE**.

Nouveau combat à l'île de Gozo.
(28 octobre 1798.)

Le 28 octobre, les Anglais nous attaquèrent encore à l'île de Gozo et nous firent prisonniers les capitaines **LIOTOT** et **PATEL**.

Nouveau combat à l'île de Zante.
(7 novembre 1798.)

Le 7 novembre, nous sommes de nouveau attaqués à l'île de Zante et nous laissons encore au pouvoir de l'ennemi, le sous-lieutenant **MURATON**. Le 13, nouvelle attaque contre la même île dans laquelle le sous-lieutenant **THOUVENIN** tombe entre les mains de l'ennemi.

2e et 3e combats à l'île Sainte-Maure.
(14 et 15 novembre 1798.)

Le lendemain 14 et le surlendemain 15 eurent lieu deux autres attaques dirigées sur l'île de Sainte-Maure par l'escadre turque qui nous prit encore quelques officiers : les capitaines **CHILLER** et **BARRÉ**, les lieutenants **GILBERT, THOMAS, BARBIER, JUILLARD** et **PONS**, et le sous-lieutenant **THEMON**.

4e combat à l'île Sainte-Maure.
(17 novembre 1798.)

Deux jours après, les flottes réunies des Russes et des Turcs attaquèrent encore la même île dont ils voulaient décidément nous expulser. Malgré leur héroïque bravoure, le chef de bataillon **MALLET** et les capitaines **JOLLY, MOCHÉ** et **HAUDRY** furent encore faits prisonniers.

5e combat à l'île Sainte-Maure.
(18 novembre 1798.)

Le lendemain, nouvelle attaque dirigée contre Sainte-Maure, dans laquelle le lieutenant **LEBON** tomba au pouvoir de l'ennemi. Le capitaine **PAYSANT** déjà blessé cinq fois et si souvent cité pour sa bravoure, reçut encore deux autres blessures très graves.
Pendant ce temps, la garnison de Corfou avait à repousser chaque jour les attaques des Russes, des Anglais et des Turcs, et fut comme le reste à peu près entièrement détruite. Quoiqu'on nous eût envoyé un détachement de 200 hommes avec un nouveau bataillon, pour renforcer le détachement de Malte, le total de notre effectif ne s'élevait guère à plus de 1,000 hommes.
Pendant la même période, la portion de la 6e demi-brigade attachée à l'armée du Danube ne le cédait point en courage à celle de la division du Levant.

Combat de Schwitz.
(30 juin 1799.)

Le 29 mai 1799, le capitaine **MOREAU** se faisait blesser dans une rencontre avec les Autrichiens, ce qui ne l'empêcha pas, le 30 juin suivant, dans un combat près de Schwitz, d'arrêter, par sa ferme contenance, le désordre qui menaçait de se mettre dans les rangs de ses soldats, et de repousser l'ennemi jusque sous les murs de la ville. A ce combat, le sergent **POCHET**, déjà souvent cité, reçut une nouvelle blessure.
Quelques jours après, le capitaine **MOREAU**, à la tête de 500 hommes, rencontra une colonne de 2,400 Autrichiens et n'hésita pas à l'attaquer. Il la mit en déroute après lui avoir tué 300 hommes, pris 2 pièces de canon et fait 400 prisonniers.
Les sergents **DROUET** et **ROZIER** se conduisirent avec tant de vaillance que le maréchal **MASSÉNA** les nomma sous-lieutenants sur le champ de bataille.

La 6e demi-brigade rentre en France.
(Août 1799.)

Après deux années de campagne si bien employées, la 6e demi-brigade, à l'exception du détachement de Malte, fut rappelée à Paris où elle arriva le 23 septembre 1799, et le 9 novembre elle assistait à la mémorable journée du 18 Brumaire. Sa belle conduite lui valut une mention honorable, et une loi, en date du 10 novembre, déclara solennellement que la 6e demi-brigade avait bien mérité de la patrie.
Pendant son séjour dans la capitale, la demi-brigade s'occupa de se recruter et de réparer ses pertes qui étaient telles qu'il restait à peine 2 ou 300 hommes des soldats qui avaient si vaillamment combattu sur le Rhin et en Italie.
Le 1er janvier 1800, elle partit pour l'armée de l'Ouest bien réorganisée et forte de 2,105 hommes. Répartie d'abord entre les garnisons de Valogne, Caen, Avranches et Alençon qu'elle occupa pendant six mois, elle fut réunie le 20 juillet au camp de Wardes et dirigée sur Cherbourg, Coutances et Granville pour y tenir garnison.
Le 6 septembre, elle se rendit à Dijon, moins ses grenadiers et voltigeurs qui furent réunis au camp d'Amiens pour former un bataillon spécial.
Une insurrection s'étant déclarée en Normandie, elle y envoya un détachement qui rencontra les insurgés près de Fontenay (Orne) et les battit (janvier 1801).
Le sous-lieutenant **MARTINOTY**, déjà cité, y fut blessé.

Combat à l'île de Malte.
(5 septembre 1800.)

Pendant que ces événements s'accomplissaient en France, le détachement laissé à Malte continuait à se défendre courageusement et à disputer avec énergie aux Anglais la possession de cette île.
Dans un combat livré le 5 septembre 1800, il eut la douleur, malgré d'héroïques efforts, de voir les capitaines **POTOT, CARRIÈRE** et **HARDYAUX**, le lieutenant **VERGEROT** et les sous-lieutenants **LABOUR** et **MAINGARNAUD** faits prisonniers. Mais leur conduite avait inspiré une telle admiration aux Anglais, que ceux-ci les rendirent sur parole et sans conditions.
Le sergent **BEAUREPAIRE** reçut un fusil d'honneur comme récompense de sa belle conduite.

La demi-brigade retourne à l'armée d'Italie. (20 février 1801.)

Quelque temps après, le 18 octobre 1800, le bataillon d'élite quitta le camp d'Amiens et fut dirigé d'abord sur Paris, puis sur Lunéville et enfin se rendit à Genève. Il rejoignit ensuite la 1re division du corps d'observation de l'armée d'Italie sous les ordres du général **THARREAU** et fut dirigé sur Florence le 20 février 1801 pour faire partie de la division de réserve, sous les ordres du général **MATHIEU**. Les autres bataillons de la 6e demi-brigade reçurent les mêmes destinations et occupèrent successivement Florence, Perruggia, Macérata, Forli et Rimini.

Quant au détachement laissé à Malte, il était débarqué à Toulon le 19 octobre 1800 et avait rejoint la demi-brigade à Genève.

Le 23 septembre 1801, la 6e demi-brigade tout entière était en garnison à Rimini, puis, le 22 décembre, à Milan, où elle resta jusqu'à son envoi dans le royaume de Naples, qui eut lieu le 16 avril 1803.

Ancestrami